

elle a été très étomnée et m'a dit que j'avais reçu l'éducation d'une servante.

« Elle m'a mise en pension¹ dans une grande abbaye² près de Paris. C'est une grande maison grise et triste. Mes différents professeurs m'ont appris à lire et à écrire, et m'ont enseigné l'histoire, la géographie, la grammaire et la mathématique.

« Ma grand-tante m'a donné le titre de comtesse³ et m'a fait abandonner le nom de mon père, ce nom que j'aimais autant que vous l'aimiez. Je ne porte plus le nom de "de la Tour", mais celui de votre famille, qui était votre nom de jeune fille⁴.

« Ma grand-tante vient me rendre visite de temps en temps, ainsi qu'un de ses amis, un vieux gentilhomme qui m'aime beaucoup,

me dit-elle, mais que je n'aime pas du tout.

« Je vous envoie plusieurs paires de bas, pour vous et maman Marguerite, un bonnet pour Domingue et un de mes mouchoirs pour Marie.

« Je vous envoie aussi des graines¹ de toutes sortes d'arbres que j'ai prises dans le parc de l'abbaye. J'ai ajouté des semences² de violettes et de marguerites que j'ai ramassées dans les champs. Il y a dans les prés de ce pays de belles fleurs, plus belles que dans notre île, mais personne ne les cueille.

« Personne ici ne me parle de vous et je ne peux parler à personne.

« Mademoiselle, souvenez-vous que vous êtes française ; vous devez oublier ce pays de sauvages où vous avez vécu avant de venir ici. » me dit ma grand-tante lorsque je lui parle de notre île.

« Mais pour moi, c'est la France

1. Mettre en pension : mettre dans une école où l'élève reste aussi pour manger et pour dormir.

2. Abbaye : grande maison où vivent des religieux.

3. Comtesse : titre de noblesse.

4. Nom de jeune fille : en France, lorsqu'une jeune fille se marie, elle perd son nom de famille – celui de ses parents – et prend celui de son mari.

vous me manque : LOS EXTRANJOS

1. Graine : partie d'une plante qui assure sa reproduction.
2. Semence : graine qu'on met dans la terre et qui donnera une nouvelle plante.

qui est un pays de sauvages car je suis seule ici.

« *Caressez notre chien Fidèle pour moi.*

« *Je vous embrasse,*

« *Votre fille,*

« *Virginie de la Tour »*

Mme de la Tour a lu la lettre à haute voix et a donné les graines à Paul.

Paul était très triste car Virginie ne parlait pas de lui dans sa lettre.

— Elle m'a oublié, elle ne m'aime plus...

Mais en regardant la petite bourse¹ dans laquelle les graines étaient enfermées, il s'est senti l'homme le plus heureux du monde : sur cette bourse, Virginie avait brodé avec ses cheveux un P et un V entrelacés².

— Elle m'aime et elle pense à moi ! Comme je suis heureux !

Paul a écrit une longue lettre à Virginie puis il a semé avec amour les graines qu'elle lui avait envoyées.

Paul était inquiet. Les gens qui voyageaient sur le bateau qui avait apporté la lettre de Virginie disaient que la jeune fille allait se marier ; et ils donnaient le nom du vieux gentilhomme qui allait l'épouser. D'autres disaient qu'elle était déjà mariée et qu'ils avaient assisté au mariage...

Six mois ont passé. Plusieurs bateaux sont arrivés de France mais aucun n'a apporté de lettre de Virginie.

Paul venait me voir très souvent et me racontait sa peine.

— Je suis bien triste, me disait-il. Virginie est partie depuis plus de deux ans et elle a envoyé une seule lettre. Elle est riche et je suis pauvre. Elle m'a sûrement oublié et elle a sûrement épousé ce riche gentilhomme dont tout le monde parle.

Et il se mettait à pleurer.

D'autres fois, il pensait qu'elle n'avait pas écrit parce qu'elle allait revenir et alors il devenait content. Il parlait de ce qu'il allait faire pour la recevoir, de la cabane qu'il allait construire et

1. Bourse : petit sac dans lequel on garde quelque chose qui a de la valeur.
2. Entrelacer : passer l'un autour de l'autre.

dans laquelle ils allaient vivre tous les deux, quand elle serait sa femme. Et cette idée le rendait heureux.

Mais la tristesse revenait bien vite. Je ne savais pas comment le consoler.

— Lisez, Paul. Un bon livre est un bon ami. Mais Paul me répondait :

— Je n'avais pas besoin de lire quand Virginie était ici. Je ne savais pas lire, elle non plus ; mais quand elle me regardait en m'appelant “ mon ami ”, mon chagrin disparaissait.

UN MATIN, AU LEVER DU JOUR (c'était le 24 décembre 1744, je m'en souviendrai toute ma vie), Paul a appris qu'un navire¹ s'approchait de l'île et il a couru vers le port pour savoir s'il apportait des nouvelles de Virginie.

Le bateau s'appelait le *Saint-Géran* et il venait de France...

Le commandant² du *Saint-Géran* a envoyé un matelot³ dans une barque pour annoncer son arrivée au gouverneur de l'île.

— Nous arriverons dans le port demain dans l'après-midi, si le vent est favorable.

Le matelot a apporté aussi le courrier et il y avait une lettre de Virginie pour Mme de la Tour. Paul l'a prise, l'a portée à ses lèvres puis a couru la donner à sa destinataire⁴. Tout le monde s'est rassemblé autour de Mme de la Tour pour savoir ce que disait la lettre.

1. Navire : bateau destiné au transport sur mer.
2. Commandant : officier qui commande sur un navire.
3. Matelot : marin qui travaille sur un navire.
4. Destinataire : personne à qui on envoie quelque chose.

*A - BATEAU
1. NAVIRE*